

Participation de l’UCESM: Sr. Marjolein

Le groupe «Passion pour l’Europe» (un groupe de chrétiens catholiques de sept nationalités différentes, qui sont passionnés par le projet européen et regardent l’avenir avec espoir) ainsi que le Centre Social européen des Jésuites (JESC) ont organisé une session de trois jours dans le but de partager la vision chrétienne de la situation actuelle et des principaux défis de l’Europe et ouvrir un dialogue sur d’éventuelles modifications de



l’état d’esprit afin de redécouvrir le bien commun européen.

“À l’Europe, nous pouvons demander: où est ta vigueur? Où est cette tension vers un idéal qui a animé ton histoire et l’a rendue grande? Où est ton esprit d’entreprise et de curiosité? Où est ta soif de vérité, que jusqu’à présent tu as communiquée au monde avec passion?”, Pape François, le 25 novembre 2014, Conseil de l’Europe.



Plus de soixante personnes se sont retrouvées pour un atelier de trois jours intitulé «Redécouvrir le bien commun européen» pour analyser, discuter et inspirer le passé, le présent et l’avenir de l’Europe.

Des tables rondes et des sessions traitèrent des thèmes de la migration, de l’écologie et de la culture. L’atelier comprenait des travaux en groupes et un concert de piano en direct. Le week-end était organisé par le Groupe «Passion pour l’Europe» (Chapelle œcuménique, Bruxelles) et le JESC.

### VENDREDI, le 21 septembre 2018

La séance d’ouverture montra une vidéo inspirante sur les pères fondateurs de l’Europe, suivie de l’introduction au premier thème ‘Flux migratoires’: comment l’Europe fait-elle face au défi mondial? Quelle politique faut-il adopter pour le bien commun? Ce que l’on appelle la «crise des migrants» est au cœur des évolutions politiques dans un certain nombre de pays de l’UE. La politique européenne est largement considérée comme un échec pour la majorité des citoyens, et cette question est une source de division au sein de l’Europe. Certaines politiques migratoires nationales de l’UE sont en conflit avec l’esprit humaniste qui est le fondement des valeurs de l’Europe; le Pape François appelle l’Europe à trouver «le juste équilibre entre le double devoir moral de protéger les droits de ses propres citoyens et celui de garantir l’assistance et l’accueil des migrants» et appelle au dialogue pour trouver des solutions nouvelles et durables avec une plus grande audace et créativité.

Un des orateurs était le P. José Ignacio García, Directeur pour l’Europe du JRS. Au cours de la discussion, nous nous sommes demandé: les chrétiens doivent-ils accueillir les migrants? Oui, autant que possible. Et lors des discussions personne n’a parlé de la «majorité silencieuse» qui ne crie pas, mais aide. Et cela est très bien!



Le soir, nous avons regardé une vidéo du discours du Pape François sur l’Europe à l’occasion du prix Charlemagne (mai 2016), dans lequel il a appelé à la naissance d’un nouvel humanisme européen en s’inspirant des pères fondateurs de l’Europe; la vidéo fut suivie d’une discussion

SAMEDI, le 22 septembre 2018

Le deuxième thème de ces journées était l'écologie intégrale: les enjeux environnementaux et sociaux, comment garder l'homme au centre? L'encyclique Laudato Sí du Pape François est un document dramatique et joyeux à la fois. Son message central est que le dangereux changement climatique et l'exploitation sans scrupules des ressources naturelles continuent de menacer l'avenir de notre planète. Dramatique parce qu'il aborde la crise mondiale d'aujourd'hui qui est à la fois écologique et sociale. Joyeux parce qu'il offre des moyens et de l'espoir pour affronter cette crise.

Dans l'après-midi, nous avons discuté du thème 'Le défi culturel au sein de l'UE: unis dans la diversité'. Gyula Ocskay, Secrétaire Général de l'Institut européen des études transfrontalières, a ouvert la troisième session en demandant aux participants à l'atelier de décrire l'Europe par des œuvres artistiques, par exemple la musique (Bach, Mozart), et a souligné l'importance de la compréhension de ce que l'on appelle les «fractures culturelles».

Philippe Herzog, le fondateur et président d'honneur de Confrontations Europe et ancien membre du Parlement européen, a déclaré que «le bien commun ne peut se construire sans valeurs. Cela s'applique à tous les domaines de l'art et de la culture. L'Europe est 'une famille de peuples' qui a, comme toutes les familles, beaucoup de choses en commun, mais aussi des différences; toutefois, chaque membre de la famille est nécessaire au groupe. Sa cohésion ne peut pas reposer que sur un marché ou une



citoyenneté commune, mais aussi sur une culture, des récits et une vision partagés. Or, jusqu'à maintenant, l'éducation et la société civile restent bloqués à l'intérieur des frontières nationales».



Un des orateurs, Mgr Jean Kockerols, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles, partagea son expérience de la diversité: «Je suis surpris par l'incroyable diversité à Bruxelles: la messe du dimanche est célébrée dans vingt-trois langues différentes. La diversité à Bruxelles est une bénédiction». Par ailleurs, soulignant le rôle des chrétiens, Mgr Kockerols déclara que «notre foi chrétienne accorde une grande importance à l'histoire et à la mémoire. C'est ce que nous faisons quand nous célébrons l'Eucharistie. Nous devons nous rappeler nos sources historiques et spirituelles. L'Europe ne peut être considérée comme une union que si les

Européens savent d'où ils viennent». Enfin, il a souligné que «la mission fondamentale des chrétiens est l'écoute. Par l'écoute, nous pouvons renforcer l'Europe comme signe de catholicité et être impliqués dans la construction de ponts. Et, nous sommes nourris par l'espoir».



Comme intervenant majeur de la table ronde, Mgr. Alain Paul Lebeauvin, Nonce Apostolique auprès de l'Union Européenne, exprima l'intention du Saint-Siège de soutenir l'année du Patrimoine culturel européen en émettant une pièce spéciale de 2 euros qui représente un Laocoon. "Nous devons construire une communauté, en veillant à ce que l'unité devienne notre culture. Nous devons être des experts dans la construction de ponts".



Pour terminer, la session a conclu que la diversité culturelle de l'Europe est l'une de ses plus grandes ressources. Contrairement aux discours sur la nouvelle identité, il peut être démontré par le biais de cette diversité que l'étranger, l'autre, n'est pas une menace pour notre identité, mais un enrichissement. Le Pape François souligne que l'identité européenne est et a toujours été une identité multiculturelle et dynamique. La promotion des échanges culturels, en particulier entre l'Est et l'Ouest, pourrait contribuer à combler les fossés politiques qui se sont récemment ouverts, en se dirigeant vers une démocratie plurinationale, basée sur une société civile européenne et un dialogue transfrontalier qui est également ouvert au reste du monde. Comme le dit le Pape François: «Aujourd'hui plus que jamais, la vision des pères fondateurs nous inspire pour construire des ponts et abattre des murs».

Le soir dans la crypte, nous avons pu apprécier un concert de piano: quelques plaisirs musicaux du patrimoine culturel européen, par le très célèbre pianiste Maxence Pilchen.



### DIMANCHE, le 23 septembre 2018

En conclusion des journées d'étude, il y eut une session de feedback. Les groupes ont fait leur rapport et analysé les principales conclusions.

Avec la bénédiction à la fin de l'Eucharistie dans la chapelle, nous nous sommes dit: «Au revoir et à bientôt»!

Haelen, le 6 octobre 2018

Sr. Marjolein